

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Band: [92] (2004)
Heft: 1481

Artikel: Introduire des quotas en politique ?
Autor: Sgier, Lea / Savoy, Amélie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282706>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Introduire des quotas en politique?

Quatre ans après le cuisant échec de la votation sur les quotas et après le «réveil féministe» suite à l'éviction de Ruth Metzler du Conseil fédéral le 10 décembre, est-il pertinent de remettre les quotas à l'agenda des femmes? Celles-ci sont-elles rouges de colère au point de vouloir obliger les partis politiques à présenter des listes comportant autant de femmes que d'hommes? Ou cette contrainte serait-elle perçue comme une insulte à la dignité féminine, ouvrant la porte à la menace de la «femme alibi»? Ou encore, serait-ce simplement un premier pas dans le sens d'une représentation démocratique des sexes au parlement? Faut-il prendre son mal en patience et attendre quelques siècles que le temps fasse son œuvre? Ou vaudrait-il mieux donner un coup de pouce à des structures archaïques bien loin d'être prêtes à faire une juste place aux femmes? Deux féministes, deux opinions.

Pour

«Dans la conjoncture politique actuelle, un tel signe de volonté politique me semble plus nécessaire que jamais.»

Lea Sgier, politologue

L'introduction de quotas de femmes en politique serait à mon avis positive et souhaitable. Les quotas seraient un signe de reconnaissance et d'encouragement du travail politique des femmes. Des quotas de liste obligatoires pousseraient les partis politiques à recruter davantage de femmes et à soutenir leurs candidates avec plus de détermination. L'entrée en politique des femmes en serait sans doute facilitée. Des quotas de résultat – mesure plus radicale – seraient un signe encore plus fort que le partage du pouvoir entre femmes et hommes serait désormais reconnu comme priorité politique, et pas seulement en paroles, mais aussi en actes. Dans la conjoncture politique actuelle où l'égalité des sexes tend à être considérée comme acquise alors qu'en réalité, elle régresse, un tel signe de volonté politique me semble plus nécessaire que jamais.

Il est vrai que les quotas de femmes n'ont pas bonne presse. A tort, car l'expérience internationale montre qu'ils sont efficaces. Et contrairement à ce que l'on dit parfois, les quotas de femmes sont loin d'être une pratique marginale : actuellement, près de 40 pays à travers le monde connaissent des quotas de liste obligatoires pour les élections.

Cela dit, les quotas ne sont pas la panacée ni la seule voie vers l'égalité : pour pouvoir déployer ses effets de manière juste et efficace, une politique de quotas doit être bien pensée et coordonnée avec une politique de l'égalité globale axée sur un meilleur partage des tâches entre femmes et hommes à tous les niveaux de la société, ainsi que sur une sensibilisation aux préjugés sexistes à l'égard des femmes au pouvoir. »

Contre

«Pour arriver à avoir une proportion de parlementaires féminines acceptable, il est plus stratégique de s'y prendre autrement.»

Amélie Savoy, étudiante

Les quotas ne sont pas pour moi un «mal nécessaire» comme certain-e-s de ses partisan-e-s le prétendent. Ils ne sont de loin pas un mal, au contraire. Seulement, si on souhaite plus de femmes au Parlement en Suisse, ce n'est pas en misant sur les quotas qu'on verra le paysage politique se transformer radicalement. Personnellement, l'idée des quotas n'est pas sans me déplaire. Simplement, soyons réaliste : une votation sur les quotas, même sur les quotas de liste, par opposition aux quotas de résultats, ne remporterait jamais l'aval de la majorité du peuple. La stratégie consistant à instaurer des quotas de femmes est intéressante, mais dans ce pays, elle n'a aucune chance de passer la rampe, en tout cas en ce qui concerne les prochaines décennies.

Il faudrait plutôt pratiquer un lobbying intensif auprès des partis politiques en leur vantant l'intérêt de miser davantage sur les femmes : c'est bon pour leur image, l'électorat féminin peut être sensible à cette démarche, les femmes sont efficaces, elles vont droit au but, elles sont, en terme de proportion, moins souvent impliquées dans les scandales...

D'autre part, il faudrait faire un sérieux lobbying auprès des femmes potentiellement candidates pour leur donner plus de confiance en elles car malheureusement, leur manque de confiance est aussi à l'origine du peu de femmes au Parlement. Ce n'est pas que je me rebiffe à l'idée d'«imposer» des femmes là où elles ont été démocratiquement exclues, mais je pense que pour arriver à avoir une proportion de parlementaires féminines acceptable, il est plus stratégique de s'y prendre autrement et mettre ses énergies ailleurs.»

abonnez-vous : 65 fr. pour recevoir l'émilie

l'émilie chez vous pendant un an (10 numéros) ou si vous hésitez, optez pour le recevoir 3 mois à l'essai



nom
prénom
adresse
NAP
localité

AVS, chômage: 52 fr.
Jeunes de moins de 25 ans : 52 fr.
(avec copie d'une carte de légitimation)
Abonnement de soutien : dès 100 fr.
Etranger : 70 fr.

A retourner à : l'émilie, case postale 1345, 1227 Carouge (GE)